



Le Journal de l'Association des Riverains du Quartier de la Mairie

Automne 2019
Numéro 98



EDITORIAL

Les circulations douces en ville

Le dernier bulletin municipal en a fait sa première page, avec une illustration joliment colorée, montrant des cyclistes et des piétons se déplaçant sereinement dans une ville aérée. Tout un programme dont ne peut que se féliciter notre Association, qui de longue date a prôné le développement des circulations douces.

Ainsi, dès 1998, soit deux ans après sa création, l'association a signé avec la ville une charte vélo. Objectif : faciliter les déplacements à bicyclette en ville.

Parallèlement, l'association a été très active pour les piétons, en bonne coordination avec la Ville, pour améliorer les cheminements sur les trottoirs et la sécurité, notamment dans les traversées de chaussées.

Des réalisations récentes dans notre quartier vont dans le bon sens : la piste cyclable sur la totalité des quais, les quais piétons/cyclistes certains dimanches, des marquages au sol dans les rues tranquilles de notre quartier pour inciter au partage équitable des voies entre cyclistes et automobilistes, une station de réparation vélo à la gare, etc.

Notre association, en coordination avec les usagers du vélo et les associations spécialisées, telles que Réseau Vélo 78, ne peut qu'encourager nos responsables à continuer et accélérer, afin de permettre un véritable rééquilibrage des déplacements en faveur des modes doux. A titre d'exemple, pourquoi pas une « journée sans voitures » ?

Il est urgent également de réaliser des tronçons continus et sécurisés à proximité des établissements scolaires, des équipements culturels et sportifs, des commerces.

La qualité de vie dans notre quartier (et la ville) s'en trouvera améliorée. Ce sera aussi une réponse modeste mais ayant valeur d'exemple à la lutte contre le changement climatique et la pollution de la planète.

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

Fête de quartier

127 personnes ont répondu présentes au repas annuel

organisé par l'association, qui marque rituellement le début de l'été. Nous avons noté avec satisfaction la présence de 31 enfants : ils sont les jeunes espoirs de notre quartier ! La manifestation s'est déroulée samedi 15 juin et, comme de coutume depuis déjà quelques années, sur le site extérieur du gymnase Jules Verne, prêté gracieusement par la Mairie que nous remercions.

Sous un ciel clément, la fête a connu une fois de plus un franc succès. Les riverains étaient encore plus nombreux cette année. La formule, bien rodée depuis déjà fort longtemps, a parfaitement bien fonctionné : apports de mets par les familles, viandes et boissons fournis par l'association grâce à la contribution financière des participants adultes. Remercions au passage notre équipe d'experts en barbecue, lesquels ont exercé leur talent de rôtisseurs de main de maître, ainsi que le comité des fêtes, organisateur sans faille de l'événement !

Dès 19 h, la soirée a débuté par deux prises de parole. Marie ROBERT, notre présidente, a remercié pour leur présence les riverains et les nouveaux habitants, ainsi que Monsieur Pierre FOND, maire de Sar-



trouville, Madame Susanna DEUTSCH, proviseure du lycée Jules VERNE, et les présidents des associations voisines (Comité du Vieux-Pays, CADEB). Elle a rappelé en quelques mots la vocation de l'ARQM : favoriser les rencontres et représenter les riverains auprès des élus afin d'améliorer le cadre de vie de tous. A ce titre, elle a rappelé que l'association suit avec intérêt la manière dont le développement des mobilités douces sera

intégré dans le projet « Cœur de Ville », tout comme la végétalisation du quartier et l'élargissement de l'ouverture des berges aux piétons. Monsieur le Maire, à son tour, a décrit les principaux axes du projet « Cœur de Ville ». Il a rappelé son souhait d'y associer le plus grand nombre possible d'habitants et compte sur le concours des associations de quartier pour y parvenir. Il a ensuite présenté Madame Alice HAJEM, conseillère municipale, nouvellement promue au poste de maire-adjointe en charge du Cadre de vie et de la transition écologique.

Pour ne pas déroger à la coutume, un apéritif a précédé le repas. Pour clore la soirée, et pour la première fois, un petit jeu avait été proposé aux enfants avec pour thème : « Comment voyez-vous votre ville dans un proche avenir ? ». Les auteurs des quatre magnifiques dessins, tous très originaux et exprimant une attente forte pour rendre le centre-ville plus accueillant aux enfants et aux piétons, ont reçu une récompense bien méritée. La soirée s'est terminée par la tombola très attendue de tous, avec de nombreux lots, grâce à la participation des commerçants de notre quartier.

Vers 22 h, tout était remis en ordre avec l'aide des participants. Un grand merci à tous pour cette soirée familiale, amicale et ... locale !

Salon des associations

Le dimanche 1er septembre s'est tenu le salon annuel des associations de Sartrouville, qu'elles soient sportives, culturelles, culturelles, de quartier ou autres, sous l'égide du service municipal de l'Action Culturelle, Sportive et Associative (ACSA), que nous félicitons pour l'organisation sans faille de cette manifestation.

La Ville avait mis à disposition des visiteurs un petit train qui circulait le long des berges de Seine afin de les amener aux portes de l'exposition. Les quais avaient été fermés à la circulation des véhicules et transformés en une agréable zone piétonne pour la journée.

Le salon a ouvert ses portes de 10 h à 17 h dans le parc du Dispensaire, affichant un franc succès tant par le nombre d'exposants que par celui des visiteurs venus le découvrir et l'arpenter, souvent en famille.

La date du premier dimanche du mois avait été retenue



par les organisateurs afin de faciliter les inscriptions, souvent multiples, aux activités proposées par les associations durant l'année scolaire.

Pour notre part, nous avons reçu beaucoup de visites sur le stand de l'Association : riverains du quartier de la Mairie, Sartrouillois d'autres quartiers envieux de nos activités et de notre dynamisme, membres d'associations amies, élus. Nous avons eu l'immense plaisir d'avoir enregistré de nouvelles adhésions. Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux habitants !

Ce fut une magnifique journée bien remplie grâce à un temps agréable et ensoleillé.

Les bienfaits de la marche nordique

Contrairement à la marche et à la course traditionnelle (qui exploitent surtout les membres inférieurs), la marche nordique avec deux bâtons est une pratique très complète qui sollicite 80% des muscles du corps.

La marche nordique est un sport de loisir qui se pratique en plein air. Elle permet d'améliorer son endurance, sa force, sa souplesse, son équilibre et sa coordination. C'est un sport complet pour entretenir sa forme et sa santé.

La marche nordique convient à pratiquement tout le monde, quel que soit son âge. A éviter toutefois en cas d'arthrite, de tendinites sur les membres supérieurs, ou d'importantes affections rhumatismales en haut du corps ou dans les pieds.

La forêt de Maisons-Laffitte toute proche se prête parfaitement à cette activité. On peut la pratiquer en club ou entre amis. Une initiation à la marche nordique a été proposée aux adhérents de l'association en juin dernier. La proposition sera renouvelée (informations à venir dans la newsletter).

VIE LOCALE

Transports

Bus ligne 9 Sartrouville gare-Rueil gare

La ligne B relie la gare de Sartrouville à celle de Rueil-Malmaison. C'est une ligne nouvelle, mise en service en septembre 2018, après une refonte complète du réseau dans la Boucle de Montesson. C'est une alternative intéressante au trajet en RER, qui implique un changement à Nanterre préfecture ou à la Défense.

Le trajet dure entre 40 et 50 minutes (selon fiche horaire). Les départs s'effectuent toutes les dix minutes environ en heures de pointe et trente minutes en heures creuses. Le service est réduit les samedis, dimanches et jours fériés (sauf 1er mai) mais reste conséquent.

Au départ de la gare routière de Sartrouville, le bus dessert Montesson (la Borde, Centre) puis Chatou (les Hauts de Chatou, Centre) avant de traverser les deux bras de Seine séparés par l'île des Impressionnistes et d'atteindre la gare RER de Rueil-Malmaison. Seulement quelques voyageurs effectuent le trajet en totalité. Pour voyager, en l'absence de carte d'abonnement (Navigo), un simple ticket bus métro suffit (1,49 euros par carnet de 10) pour le trajet intégral. Dans le bus, le ticket est proposé à 2 euros. A comparer avec le billet RER Sartrouville/Rueil vendu 1,95 euros.

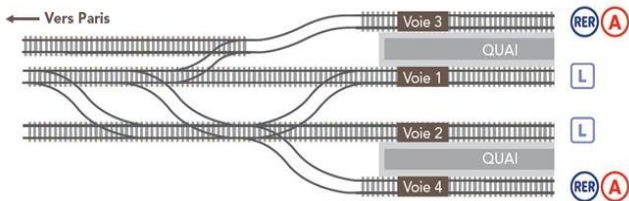
Pour les habitants de notre quartier, le bus est rarement un moyen de transport usuel. C'est dommage car, dans l'ensemble, le réseau est dense, et les horaires sont bien

adaptés. Il manque toutefois une liaison directe Sartrouville / Saint-Germain-en-Laye.

La 4^{ème} voie de Cergy-le-Haut

Bonne nouvelle ! Après plusieurs mois de retard, la 4^{ème} voie ferrée de Cergy-le-Haut a été mise en service le 2 septembre dernier.

Il y a donc maintenant quatre voies dédiées, pour accueillir les trains du RER A, venant de La Défense, et ceux de la Ligne L, venant de Saint Lazare.



Ceci devrait :

-faciliter les changements de sens de circulation des trains à leur terminus et améliorer la régulation du trafic,

-permettre un trafic plus fluide et mieux gérer les aléas : aux heures de pointe, deux voies sont dédiées par ligne A/L et évitent ainsi qu'un problème sur une ligne ne se répercute sur l'autre.

Il devrait s'ensuivre à terme une meilleure ponctualité et une robustesse accrue du trafic. En clair, moins de suppressions de trains et moins de retards.

ENVIRONNEMENT

Une planète qui a soif

Nous sommes composés essentiellement d'eau. Elle représente 60 % de notre corps : 70 % de notre cerveau et 80 % de notre sang. Nous pouvons vivre un mois sans manger mais moins d'une semaine sans en absorber.

L'eau existe sur terre depuis des milliards d'années et couvre les 4/5 de la surface du globe. La grosse majorité est sous forme de glace. Seulement 3 % de l'eau est qualifiée de buvable. Moins de 1 % est accessible à la consommation directement : problèmes de pollution, d'accessibilité, de réseaux inexistantes.

Dans nos pays, les 3/4 de l'eau propre sont cependant utilisés à des fins domestiques. Par exemple, nous consommons 16 litres pour nous laver les dents, 120 litres pour un cycle du lave-linge ou du lave-vaisselle ou encore pour un bain (volume ramené à 40 litres seulement pour une douche...).

Des milliards de gens vivent avec moins de 12 litres par jour à travers le monde, alors que dans nos sociétés occidentales consommatrices, chaque habitant utilise quotidiennement 450 litres ! Dans le monde, une personne sur cinq n'a pas accès à l'eau potable.

La menace d'un manque d'eau potable sur la planète est réelle. L'eau risque de manquer avant même l'épuisement des ressources en pétrole. De plus, l'excès de

pompage des nappes phréatiques dans certains pays épuise ces dernières. Cela entraîne à court terme une baisse significative de la production céréalière, d'où un manque de nourriture, alors que la population mondiale augmente... sans parler d'une surenchère des prix ! Notre problème de soif n'est-il pas en train de devenir un problème de faim ?

Ne gaspillons plus ce précieux liquide.

La grainothèque de Maisons

Bonne nouvelle pour les jardiniers amateurs : une grainothèque vient d'ouvrir à Maisons-Laffitte. Elle permet, le samedi matin et le mercredi après-midi, lors des permanences tenues par les bénévoles de l'association, d'échanger gratuitement des graines de fleurs et légumes. Ensachées, elles sont à disposition dans une armoire située à l'entrée de la bibliothèque, qui accueille aimablement l'activité. En échange, il est demandé d'apporter, pas forcément le même jour, les graines de sa propre récolte, à condition qu'elles ne soient pas issues de plantes traitées par des produits chimiques de synthèse. Sont aussi exclues les semences hybrides F1, les semences « OGM », et les plantes invasives et illégales.

Félicitations à l'association gestionnaire, Maisons-Laffitte Développement durable (MLDD) pour cette initiative ! Un bel exemple de gratuité dans un monde où tout s'achète, fondé sur la confiance – don contre don mais pas forcément simultanément-, une incitation à cultiver nos légumes et fleurir nos jardins, à redécouvrir en famille la nature et ses merveilles : quoi de plus beau que de voir pousser des plantes issues de graines qu'on a soi-même semées !

Permanences de l'association MLDD (sauf congés scolaires) :

Samedi de 10h à 12h Mercredi de 15h à 17h

Bibliothèque municipale, 39 Avenue de Longueil, Maisons-Laffitte

Renseignements sur le site de l'association :

www.maisons-laffitte-dd.hautetfort.com

HISTOIRE LOCALE

Heurs et malheurs du pont de la 2^{ème} DB

Depuis la catastrophe de Gènes, un mouvement d'inquiétude s'est fait jour parmi un grand nombre d'entre nous concernant la solidité de nos ouvrages d'art et c'est à ce moment-là que des informations concernant les travaux du pont de la 2^{ème} DB (pont routier Sartrouville / Maisons-Laffitte / Nationale 308) sont sorties dans la presse, même s'il y a sans doute longtemps que le dossier a été établi. En ce qui nous concerne il est évident que les travaux "colossaux" (dixit *le Parisien*) vont occasionner bien des désagréments, travaux prévus pour une durée de 29 mois (2020/2022). Ce pont ne supporte pas moins de 28 000 véhicules par jour et a fait l'objet d'inspections régulières depuis 2008. L'estimation des coûts n'est pas communiquée pour l'instant.

Pendant des siècles, la traversée entre les rives de Maisons et de Sartrouville se faisait par barques indivi-

duelles ou bien maniées par un passeur patenté : c'était le bac ... mais depuis toujours les habitants de Maisons se plaignaient d'être mal reliés au monde extérieur. En 1656, René de Longueil demande au Roi l'autorisation de construire sur la Seine des ponts à péage à Maisons et à Poissy : seul Poissy fut autorisé.

Le cahier des doléances de 1789 des Maisonnais, réclamait « *la réparation des routes entre St Germain et Poissy et la construction de pont pour l'exportation des denrées et l'importation des engrais tirés de Paris* ». Plus près de nous, Paul Guériot, dans son livre, évoque les passages fréquents de Napoléon chez son ami le maréchal Lannes, soit par St Germain, soit par la route de Houilles à Maisons.

En fait, la construction du Pont de Maisons fut la suite logique de celle du Pont de Bezons en 1808. C'est en 1810 donc qu'aurait été ordonnée, par l'Empereur, la construction du pont qui nous intéresse. Les travaux commencèrent le 11 juillet 1811 ... et enfin le pont put être livré à la circulation au commencement de 1817.

Par suite de la construction du pont de Maisons, la route départementale 47, l'avenue de Paris (av. Maurice Bertheaux) était devenue très fréquentée (elle était la troisième du département) surtout depuis la liberté du roulage et les relevés faits en **1844 ont démontré qu'il y passait 450 colliers en 24 heures**. Cette circulation énorme pour l'époque n'était pas faite pour consolider le pont, aussi fallut-il penser sérieusement, non plus à le réparer, mais bien à le reconstruire entièrement.

La soumission faite le 29 Avril 1854 ayant été acceptée par l'Administration, le nouveau pont en pierres fut édifié et entièrement terminé le **10 décembre 1855**. Ce pont, « construit d'une manière élégante », était, aux dires des Ingénieurs, « l'un des plus beaux du département » et il aurait sans doute duré longtemps sans les événements de 1870 : le 9 septembre 1870, le Gouvernement le fit sauter pour retarder l'avance prussienne.

La reconstruction du pont qui s'imposait eut lieu de **1871 à 1872** : après maintes discussions, on reconstruisit le pont sur le modèle de 1854. Le pont avait une chaussée de 6 mètres et la largeur des trottoirs était de 1,50 m. Malheureusement, il semble que les travaux de reconstruction aient été un peu rapides et en 1887 de gros travaux de réfection furent nécessaires.

Le 17 Octobre 1928, l'explosion d'une conduite de gaz passant sous la chaussée cause des dégâts importants à la culée, rive droite côté Sartrouville, détruisant chaussée et voûte au-dessus de la première arche : les réparations furent effectuées fin 1928/début 1929.

Les années ont passé, **nous voici en 1939**. Pour stopper l'avance allemande, le génie fait sauter le pont routier le **13 Juin 1940** : la conduite de gaz précédemment citée s'enflamme et ajoute à la puissance de la dynamite utilisée : il ne restera rien du pont.

En attendant la construction par l'ennemi d'un pont provisoire en poutrelles de fer maintenant un tablier de bois qui tremblait sous les pieds, et laissait apparaître le

fleuve entre chaque planche, le bac repris son service pendant quelque temps (1940/42), comme à l'époque de Napoléon, entre l'avenue Alfred Foulon et la rue de Paris : des tranchées avaient été aménagées dans la berge pour faciliter l'accès des automobiles. Lorsque les Allemands s'enfuirent le **26 Août 1944**, ils feront sauter le pont dans un énorme bruit qui ébranla tout le quartier

Et c'est en 1952 que le pont définitif que nous voyons actuellement fut ouvert à la circulation.

Ce pont est tout à fait différent de ses prédécesseurs : « il est droit, sans arches, il se compose de 4 piles en rivière posées sur des fondations existantes et de deux piles posées sur chaque berge et de deux culées recevant dans leurs coffres intérieurs les canalisations et les câbles. Le tablier métallique mesure 150 m de longueur, il est enrobé de béton. » (*Ingénieur des Ponts et Chaussées : M. GRELU*)

Sa dénomination de Pont de la 2^{ème} DB avait été votée à l'unanimité par le Conseil Municipal du 12 Mars 1980 (soit 28 ans plus tard) et il ne fut inauguré en grande cérémonie que le **5 Octobre 1980** en présence de M. Chrétienne, Maire de Sartrouville et de M. Duprés, Maire de Maisons Laffitte, sous la présidence de Madame la Maréchale Leclerc (on ne sait pas trop pourquoi d'ailleurs cette dénomination, la 2^{ème} DB n'étant jamais passée par là).

Depuis sa construction, ce pont a été régulièrement entretenu et modifié (éclairage, bacs à fleurs, chaussées, bordures des trottoirs, etc...). Sa chaussée ne produit plus d'étincelles sous le claquement des sabots des chevaux et les odeurs de crottin ont disparu remplacées par d'autres odeurs pas forcément plus agréables...



Le pont en 1907

(d'après le texte intégral illustré de Françoise Denais, disponible sur le site internet de l'Association en rubrique « *histoire locale* »)

In memoriam

Un problème de mise en page nous a empêché d'annoncer plus tôt le décès, survenu en début d'année, de Monsieur Pierre SEIGAUD, résident de longue date dans le quartier. Nous transmettons nos sincères condoléances à la famille.